J.
Lu 1°
lus 2°.

Observations
Au Sujet De Deux hommes Blessés par un Sanglier Le 16. May 1760

par m. le grand, associé.

Les Plaies sont des divisions des parties, qui selon l'ordre naturelle doivent etre unies; La guerison consiste dans la reunion de les ptier diviser; La Nature et L'art concurrent a prouver cette reunion; La Chirurgie nous offre plusieurs moiens pour aider La nature dans ses Operations; en Levant Les obstacles qui Souvent S'opposent a L'intention du Chirurgien; les obstacles Sont ou primitifs ou consecutifs; Les differentes causes qui peuvent alterer La Structure nourricier sont les primitifs. La perte de Substance, La contusion; L'hemorragie, les corps Etrangers; L'eloignement des Levres de La plaie Sont les obstacles consecutifs qu'il faut necessairement eloigner avant de rapprocher, et tenir rapprochées Certaines Plaies; on doit Traiter differemment celles qui sont accompagnées de contusion, de celles qui n'en Sont exemptes.

Toutes Les Choses Exterieures Capables de faire quelque division peuvent etre Causes de plaie; Les unes piquent, Les autres trenchent; Les autres dechirent et contondent, un sabre, un Couteau, et d'autres Instrumens de cette Espece coupent plus ou moins bien; selon que Le trenchant en est plus ou moins affilé, ce qui fait des Differences Essentielles dans les plaies, puisque Les accidens plus ou moins graves en dependent; Comme La douleur, La fievre, L'inflamation qui rendent les plaies Compliquées, de meme que La Contusion.

Lorsque les Indispositions se trouvent jointes, Les Plaies exigent

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC52 n°71

un traitement different de celuy des Playes simples; cependant l'experience m'a confirmé dans plusieurs occasions qu'un Chirurgien ne doit pas s'attacher aussi scrupuleusement aux preceptes qui deffendent de reunir les plaies contuses; un exemple prouvera qu'on peut s'en écarter sans danger; mais avec un grand succès.

Pendant la campagne de 1746 je fus appellé à Namur pour operer quelques officiers, au nombre desquels se trouvoit un Capitaine d'Houzarde qui avoit receu six Semaines auparavant un coup de Sabre à la partie Interne du Bras gauche qui luy fit une plaie oblique de la longueur de 4 travers de doigts Jusqu'à l'Humerus inclusivement, l'angle supre penetroit dans le Biceps; le Chirurgien qui le pansoit avant que cette plaie on l'eut decouverte, n'étoit pas susceptible de reunion, il pansoit avec des Bourdonnets entassés les uns sur les autres, en consequence de cette irritation il survint un gonflement Inflammation, fievre, douleur, les chairs Baveuses qui fournissoient un pus Sanieux; les bords devinrent calleux; Je fis cette plaie pour un coup de feu par la vraisemblance des accidens; je fis saigner deux fois le Blessé, il receut un Lavement entre les deux Saignées; je fis appliquer un Cataplasme Emollient et resolutif sur toute l'etendue du Bras, cette methode avoit considerablement diminué les accidens, lorsque je retournay deux Jours après ma premiere Visite; mais je Jugeay que cette plaie ne pouvoit guerir en deux mois, dans les pans desquels il pouvoit survenir quelque chose de funeste au Blessé, pour la prevenir et abreger du temps, je fis une plaie Faciale en emportant les Levres de la division, comme cela se pratique dans le Bec de Lievre par un vice de Conformation, ensuite je les rapprochay, en les tenant assujetties par le moien de la Suture Seche, de Bandage et de Situation de la partie; les Levres se reunirent de sorte qu'en trois Semaines ce Officier se trouva gueri, les accidens s'eclipserent par des pansemens opposés à ceux qui les avoient fait naitre, J'ay gueri des plaies à la tete faites depuis 7 à 8 Jours, ou l'os paroissoit altéré en pratiquant ce que je viens de dire.

Il n'est pas rare de voir guerir des grandes Playes reunies de coups

De Sabre; Je pourrois faire un Volume de celles que J'ay traité pendant quinze Campagnes, principalemt. trois Contre les Turcs, ou l'on a eu occasion de voir huit Coups de Sabre pour deux d'armes a feu; J'aurois continuellemt. L'Aiguille a la main, entre trois ou quatre Batailles generalles; J'ay vu nos gens se Chamailler avec les Infidelles pendant quinze Jours consecutifs, presque tous Blessés de trois et quatre Coups de Sabre; J'ay observé que les Plaies qu'eriboient sans presque d'accidens en mettant en usage les moyens que la Chirurgie nous donne pour dogmes; mais le Cas qui fait le Sujet des Deux Observations suivantes differe a tous Egards de ceux qui sont Blessés par des Instrumens Trenchans; Les Defenses d'un Sanglier sont obtuses, C'est avec Effort qu'elles penetrent la peau; les en dechirant quelles divisent les Pties Integrantes; Les Plaies de cette Espece doivent etre mises au rang de celles qui sont faites par des Instrumens Contondans. une Seconde Reflexion que font naitre des Circonstances pour les Evenemens, est qu'un Homme qui se bat a Armes Egales, n'est occupé qu'a porter des Coups a son Ennemy, Il donne son attention a parer ceux qu'il peut recevoir; Il ne se flechit point au danger qui le menace; La Colere ne luy permet pas de le craindre L'espoir de vaincre le rassure et luy donne du Courage; Il n'en est pas de meme de celuy qui sans defense n'y Esperance de secours se voit en proie d'un animal furieux qui le dechire, en luy faisant de Larges et dangereuses Blessures dans toutes les parties de son Corps, quelle situation affreuse pour cet Homme, quelles Impressions facheuses elle fait a l'Ame dont les affections produisent sur nous des Effets bien sensibles, la Crainte retient et concentre les Esprits; attire les Liqueurs que l'art ne peut rétablir qu'avec beaucoup de Soins, de peines et de Temps; la Crainte intercepte le cours des Esprits Animaux vers le Coeur, au dessous duquel ses Battemens cessent, et fait perir dans l'instant; C'est le malheur auquel ces deux Hommes furent exposés le 16 de may dernier dans une Chasse de Cerf, un Sanglier y fut blessé d'un Coup de fusil, en fuiant il rencontra dans son Chemin un Cerf de la Chasse du Cerf, auquel il fit onze Plaies, depuis les Epaules jusqu'aux Pieds exclusivement, le dos,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Les fesses, Les Cuisses, et Les Jambes etoient dechirées; Le doigt indicat. de la main gauche Coupé a moitié, Les Playes etoient Longitudinales, obliques, et Transversales; Il y en avoit trois grandes dans une Cuisse, quatre dans une autre, plusieurs etoient a Lambeaux, avec perte et sans perte de substance; Longues de 6. 7. et huit travers de doigts, Larges de quatre, profondes de deux.

Le Second Blessé est un gaisan; qui avoit moins de plaies; etoient plus Considerables; Il en avoit quatre grandes dans Les Cuisses, Les muscles Gemeaux Entammés; Les Jambiers Anterieurs, et Les Courbes Peroniers Endommagés; Telle etoit L'etat dans Lequel ces deux Malheureux me furent Amenés, plus morts que Vifs, donc L'aspect faisoit peine; mon premier Soin fut de faire Coucher ces Blessés, je leur fis donner quelques Aliments Confortatifs pour les relever de L'epuisement dans Lequel La Crainte et L'effusion du Sang les avoient jettés; Ensuite je Lavai Tout le Corps avec de L'eau Chaude animée d'eau de Vie en Commençant par Le Visage; les Grandes Plaies ou en si grand Nombre m'effrayerent; Je pensai d'abord a pratiquer La Suture pour en procurer La Reunion; mais apres avoir reflechi sur les Inconveniens qui pouvoient resulter par ces moiens; En effet Chaque plaie exigeoit au moins Cinq points de Suture; par Consequent a y aller 66. fois mon Aiguille au travers des Chairs d'un seul Blessé; ce qui eut Causé des Suites facheuses; par La douleur, Le gonflement, La fievre, L'inflamaon. La quantité de fil que j'aurois introduis dans Les plaies auroit été nuisible, comme un Corps Etranger donc La presence eut fait naitre des Suppurations abondantes et Vitieuses, ces raisons me firent donner La preference a La suture Seche que je fis avec de grands Emplatres Glutinatifs appliqués a six travers de doigts des bords des plaies, Ensuite Les plumaceaux, les Compresses Trempés dans L'eau ou L'eau de Vie, Le Bandage et La situation de Tout Le Corps et des Extremités Inferieures. Cet homme après Le pansement etoit Comme Emmaillotté. Je tins La meme Conduite avec Le Second Blessé; quoique Les Playes de Celui ci presentassent une plus grande

sur face, je rapprochai autant quil me fut possible par la situation
Les Levres que je tins asujettis avec Les Emplatres, des Compresses
d'apuy, mais mon Embarras fut de situer Les parties pour favoriser
Le rapprochement des playes; d'autant plus que la flexion favorisoit
quelquunes, tandis quelle nuisoit a d'autres; L'attention avoit Egalem.t
ses inconveniens. Je gardai un milieu entre L'une et L'autre.
apres avoir appliqué L'appareil Tel que je viens de Le dire; Je fis
Seigner Les Blessés; La Saignée fut repetée Le lendemain; Les
Lavemens, La diette, La boisson adoucissante et un peu aperitive;
Les Calmans furent mis en usage pour prevenir des
accidens que j'avois a redouter de La suite de ces grandes Blesures.
Je Levay 24 heures apres mon premier Appareil; J'eus La Satis-
faction de voir Les choses en tres bon train; J'augurai favorablem.t
pour Les suites; Je pansai avec des plumaceaux Dorés de Baume
D'arceus, Les Compresses, et Le Bandage comme La pre fois;
a quelque chose pres pour Le rendre plus efficace; je mis mes
Blessés a L'usage du quinquina de trente grains toutes les
trois heures, animé de quelques grains de Nitre ou de Sel d'ab-
sinthe; La Suppuration degorgeat Le bord de ces divisions, La
Douleur etoit mediocre que je moderois par les Calmans; Les
Emultions, Les hordeats; Creme de ris, oeufs frais, Biscuits,
faisoient Leur nourriture, rien ne fut epargné; J'avois tout
a discretion pour terminer heureusem.t ces grandes Plaies, Le
Picqueur fut gueri en 25 Jours; Le paisan vint icy pour
me remercier Le 15 de juillet, bien guery, a une petite difficulté
de marcher, sans que L'un ny L'autre eussent eu aucun
accident dans Le Cours du traitement que ceux qui sont
Inevitables dans Les Playes Simples.
Je renouvellai Les Emplatres emplitos qui S'humectoient
par La Suppuration, en faisant soutenir par un aide Les
Environs des plaies pendant L'application des Nouveaux, je
n'ay point touché ny essuié Les plaies; Je suis persuadé que
Le pus dont on (les) depouille est un Baume preferable a tous
ceux qui Se vendent dans la Boutique des Apoticaires;

C'est un vernj qui les garentit des Impressions de L'air auquel elles sont exposées en les Essuiant comme font ceux qui ignorent les préjudices qu'une telle methode peut porter aux Blessés, cy une des Causes La plus frequente du reflux de matiere purulente; J'ay pour maxime de ne Jamais touchez aux plaies, et c'est pour moy une Loy inviolable; comme elle diuser de moins de remedes; J'ay substitué au Beaume D'arceus celuy de Mad. Fioraillé, et Linguens Comptolipe, avec lesquels J'ay cicatrisé les grandes plaies; en mêlés (pansant que de deux ou de trois Jours alternativement, afin de donner le temps a La Nature D'operer les choses que L'art a disposé; Les frequens pansemens detruisent Les liaisons entre les parties, introduisent L'air, rompent le commerce entre les Solides et les liquides, et causent des desordres a L'infinj; Il est donc certain qu'une Guerison heureuse depend beaucoup de La rareté des pansemens; et de ne point essuier les plaies, en les Cathetrisant Jusqu'aux sang, comme J'ay vu faire a Certains Chirurgiens qui sont preuenus de mondifier une Playe, enleve des Couches de Nouvelles Chairs, ce qui donne lieu a des ulceres aussy longs a guerir qu'ils sont douloureux.

A quels Dangers n'aurois-je pas exposé ces deux Blessés, si J'eusse mis en pratique les Preceptes qui nous Enseignent de faire Suppurer les plaies Contuses, Enuitte les mondifier, les Incarner, et les cicatriser. J'ay preferé un traitement, en prevenant les obstacles que L'on fait Souvent naitre, et qui S'opposent a L'intention de La Nature, qui n'ayant rien a Vaincre opere a L'aise, Il ne Seroit pas arrivé la meme Chose, Si J'eusse tenu une Conduite Contraire aux Loix de L'economie animale, mais des accidens Les plus graves, telles que des Suppurations Enormes et Vicieuses qui auroient Epuisé Les Blessés, en Eloignant de quatre et cinq mois Leur guerison, exposés a des fievres Lentes, a des devoiemens Colliquatifs occasionnés par un reflux de matiere purulente qui auroient peut Etre peri ces Malheureux, que L'on eut Cru devoir les Epargner Petits, Le Chirurgien n'est il pas L'appui des pauvres Blessés qui

luy confient leurs vies. J'avois lieu de soupçonner dans ce liqueur un sang appauvri, etant d'un temperament Bilieux melancholique, la peau seche, fort maigre, ayant plus de 55 ans, avec cela epuisé par les fatigues de son metier; je n'etois donc pas fondé d'esperer un feu Balsamique si necessaire pour la guerison d'une Playes aussy considerables, ces observations prouvent sans replique que la Nature at de grandes ressources quand elle est aidée et secourue par l'art comme j'ay fait; une chose essentielle est de prevenir les douleurs; calmer celles que ressent le Blessé, en pratiquant ces deux points on abrege dans la cure des maladies de cette espece. Les precautions que la situation de ces deux Blessés m'obligoient de prendre a chaque pansement par la difficulté de les placer pour me les faciliter sans causer de douleur; n'y l'ecartement des plaies, j'employois quatre hommes pour retourner le Liequeur et le tenir dans l'attitude convenable, jusqu'a ce que j'aie achevé le bandage, dont je n'en feray pas mention, cela n'etant pas en mon pouvoir; j'aiant point suivi les Regles des maitres qui enseignent a les faire, mais celles que mon genie me suggeroit selon les circonstances, tant pour faciliter le rapprochement des Levres de la plaie, que pour maitriser l'action des muscles, et d'empecher leur ecartement. Il falloit des attentions constantes dans chaque tour de Bande afin que tous ensemble secondassent mon Intention, que l'un ne nuisit pas au bon Effet de l'autre, de sorte que j'commençay a appliquer mes premiers tours au corps en finissant au jarret, j'en faisois un second J'ecartois Bandage J'en commençois au jarret en finissent au bas Ventre; J'avoue que telle manoeuvre seroit desaprouvé dans les Ecoles; mais Il y at des cas qui permettent de se soustraire aux Regles Scholastiques.

Je suis persuadé que l'usage du quinquina, a été d'un grand secours; J'ay observé qu'il fait merveille dans pareils cas, cette Liqueur est chaude et dessicative, elle ouvre, dissipe, attenue, resout, fortifie, et empeche la putrefaction, c'est un antiseptique, ce

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Remede agit sur la masse du sang sans irriter les visceres; et modere l'effervescence de la fievre.

La Tisanne etoit faite avec un gros d'orge mondé, un morceau de racine de Guimauve, telle de Reglisse, dans laquelle on exprimoit la moitié d'un citron.

Les Bouillons etoient donnés toutes les quatre heures; une Emulsion tous les soirs avec un grain d'opium de temps a autre, j'ay augmenté les Aliments par degrés, afin de soutenir les forces au defaut desquels les Blessés tomberoient dans un epuisement difficile a relever; j'avois soin de leur faire donner des lavemens tous les trois jours alternativement.

J'ay pensé Simplem.t et promptem.t je n'ay employé que le Baume d'arceus, le vert de Metz et l'Unguent Dompholix; le charpi fait par cette methode j'ay gueris en peu de temps de tres grandes playes ce que je prouve par l'observation suivante.

En 1737 après la prise de Nissa ville après considerable de la servie qui se rendit par capitulation, nous marchames pour aller faire le siege de Viden ville de l'albanie a 62 lieues de Nissa, pour cet effet nous nous presentames a la portée du Canon de la place avec huit Regimens de cavallerie commandés par l'Empereur que j'avois l'honneur de suivre, l'avant garde de 400 Maitres fut attaquée et mal traitée par les Turcs, nous vimes un instant après; le Parapet herissé des Etes de ces pauvres Gens; ceux qui echapperent etoient tous blessés, au nombre desquels je vis un Cuirassier qui avoit une plaie, qui commençoit a coté de l'os sacrum gagnoit obliquement le long de la fesse gauche jusqu'au dessous du grand Trochanter, entamment les muscles fessiers dans le trajet, je fis six points de Suture Encheville a cette grande plaie; les Compresses et le Bandage comme je vous

En pleine Campagne; je fis charger ce Blessé sur un charrette, et le renvoiai aux soins de son Chirurgien major que je guidai pendant le traitement; cet homme a marché deux mois après son accident.

Il n'est pas surprenant que je n'aie pas suivis la routine usitée dans le traitement des deux Blessés qui font le sujet de ce Memoire; qui paroissoient exiger l'usage des dilatans dans des Plaies contuses; et je parcequ'je suis convaincu des effets funestes qu'ils causent necessairement dans toutes les plaies en general que je les ai proscris dans tous les cas qui ne les exigent pas absolument, dont je ne ferai pas mention, que je ne mens pas jamais ou presque jamais dans les plaies d'armes a feu, en effet leur present effaie et diminue le Calibre des Vaisseaux; ils distendent les reseaux Nerveux; ils interceptent le passage des liqueurs ils excitent un Erethisme douloureux; ils sont contraires a l'engorgement; par consequent très nuisibles dans les plaies d'armes a feu; un exemple finira ce Memoire

pendant le siege de Prague en 1742. un volontaire hongrois pourvu de nourriture, caracolloit a la portée du fusil d'une sentinelle francaise d'un poste avancé; elle lui lacha son coup dont la balle evoit son entrée a la malleole externe du pied droit et la sortie a la pâte anterieure en traversant l'astragal Je fis de legeres dilatations pour ne pas exposer les parties offenses a l'impression de l'air, une embrocation d'huile Rosat animé d'esprit de Vin, ensuite je fis fondre du Baume d'arcens dans le reste; J'appliquai des plumaceaux imbus de ce remede et d'autres sur les premiers, des compresses et le Bandage; Je fis saigner le Blessé. je lui fis avaller quelques Verres d'eau tiede dans laquelle j'avois dissous quatre grains de tartre Emetique; Il fut evacué par le haut et par le bas

La seignée fut repetée trois heures après l'action du vomitif et une troisieme le lendemain; il avoit pris quatre ou cinq grains de Pillules de Cynoglosse que je luy donnois tous les deux jours alternativement; il survint un gonflement, qui est une Symptome favorable; J'appliquay sur le pied un cataplasme de pain brun cuit dans le vin; la Suppuration devint louable, qui degorgea les plaies; le reste alla si bien que je mis ce Blessé le vingt deuxieme Jour a cheval bien gueri; je luy conseillay d'aller aux Bains de Trenchines qui sont dans son pais; Il reparut la Campagne Suivante, comme s'il n'eut Jamais été blessé.

La joie qu'il eut de se voir gueri aussy promptement qu'il me promit deux Moutons des premiers qu'il voleroit; cela ne me surprit point de la part d'un homme dont la nation est portée d'inclination au pillage; J'en fis rire ceux a qui je contois cette Naiveté.

Cette observation et d'autres que je pourois citer prouve Evidemment que les Dilatans sont nuisibles en general dans les playes d'armes a feu; les memes raisons qui me les ont faits bannir, m'autorisent a ne point penser a Seton en premier Appareil a moins que des cas qui ne sont pas mon sujet n'en m'y obligent absolument. J'ay observé que le Charpie Se faisoit des irritations, empechoit le degorgement des Vaisseaux; dont il resultoit les accidens que l'on attribue aux playes d'armes a feu, et que l'on previent en les pansant comme je fais avec les relachans, cet objet demande un memoire circonstancié, pour l'appuier par des faits Irrevocables qui cependant ne desabuseront pas ceux qui tiennent une conduite opposée; mais qui ne m'en Imposeront Jamais ayant l'experience qui me confirme la bonté de ma Methode, qui est douce a un pauvre Blessé de guerir sans douleur.

Bruxelles ce 14 Janvier 1761

nº 340.